



Eyssidieux Jean, né le 2 octobre 1922 à Meilhards (Corrèze) • Refusant d'intégrer les chantiers de jeunesse en 1942, il s'engage dans l'armée au 405^e régiment DCA (Défense Contre Avions) stationné à la Croix de Bar de Tulle et destiné à protéger la Manufacture d'Armes • Au bout de 21 jours il est démobilisé • Réfractaire au STO (Service Travail Obligatoire), il devient bûcheron • Engagé dans le maquis FTP (Francs Tireurs et Partisans) et après avoir abattu des arbres sur la lignade de Seilhac pour retarder des blindés de la Das Reich, il est pris par les SS au garage Eyssidieux de "Montargis" le matin du 9 juin 1944 • Acheminé à Tulle à la Manufacture, il est déporté à 21 ans le lendemain, 10 juin avec tous les autres tullistes vers Limoges, Poitiers, Compiègne et le convoi de la mort du 2 juillet 1944 jusqu'à Dachau, matricule 76790. Affecté au camp de Neckargerach, il travaille près de Neckarelz à l'électrification d'une mine pour placer les isolateurs • Gagné par le typhus, il tombe dans le coma à la libération du camp en avril 1945 • Il est transféré, à Reichenau, au bord du lac de Constance puis hospitalisé au sanatorium de la 1^{ère} armée française de St-Blazien en Forêt Noire et enfin à Bull au "Sana Stalingrad" à côté de Baden Baden jusqu'au mois de septembre 1947 • Il retrouve sa région natale en Corrèze sans ne jamais pouvoir retravailler • De son mariage en 1949 naîtront trois filles • Il vit au bourg de Meilhards (Corrèze) •